Centre d'Echanges Culturels d'Auvillar Association Auvill'art

La Gazette du Moulin à Nef

Numéro 4, Mai 2002

La lettre de la Présidente

A l'aube de cette matinée de printemps, lorsque les premières lueurs de jour apparaissent au-dessus de la Garonne, j'entends les oiseaux piailler doucement à côté de chez moi. Le beau temps au Port, aujourd'hui, sera accompagné d'un jaillissement de fleurs colorées qui mettra un terme à la solitude hivernale. Il y a des promesses dans l'air.

Le printemps suscite un sentiment de renouveau. Il est difficile de croire que cela fait déjà neuf ans qu'Auvillar abrite tous les étés ces programmes d'échanges avec des artistes américains. Comme le temps passe!

C'est en 1999 que la Fondation Donnell Kay a confié au CECA la lourde tâche de faire procéder, au Port, à la restauration des deux immeubles qui constituent le Moulin à nef et celle, encore plus délicate, de l'aider à trouver un nouveau propriétaire ainsi que le futur gestionnaire du Centre. Nous y avons travaillé durant l'hiver dernier, tout en organisant les programmes de l'été 2002. Le CECA recherche un propriétaire qui respectera l'esprit dans lequel le Moulin à Nef a été contruit, à savoir, soutenir et encourager les échanges dans les domaines artistiques et culturels. Il reste beaucoup à faire; et nous continuons à chercher parmi nos partenaires et à étudier leurs propositions.

Bien que les joueurs de pétanque du dimanche après-midi ne soient pas encore à l'ombre des arbres, échafaudant de grandes stratégies, ce moment est une avant-première des journées d'été à Auvillar, avec toutes leurs activités. Quatre artistes en résidence viendront au village en juin. David Schmall, le compositeur de la Suite d'Auvillar, reviendra à la fin juin pour organiser un concert qui aura lieu durant la fête de la Saint Pierre. Nous travaillons également à l'organisation d'un modeste festival cinématographique franco-américain qui aura lieu durant le même week-end, en juillet. Je serai la céramiste de service et, à ce titre, j'accueillerai avec plaisir les enfants d'Auvillar pour leur parler d'argile, d'émaux et leur raconter de petites histoires sur ces sujets. (J'aimerais tant que Monsieur Labau, dont la famille a vécu cette période héroïque de la céramique auvillaraise, nous donne un coup de main!). Au mois d'août, nous accueillerons, de nouveau, Lynn Pauley qui organisera une exposition de ses œuvres. Je suis sûr que vous viendrez la voir! Nous vous offrirons une glace ou un verre de vin, nous raconterons des histoires sur la vie de Marcabrun, notre célèbre troubadour, ou bien nous vous inviterons à jouer une partie de pétanque: tout cela dans le plus grand respect des traditions françaises d'hospitalité et de joie de vivre!

—*Susan Saarinen*

Sommaire

Céramique
Marché Potier 2002 2
Musique
La Suite d'Auvillar sur CD 2
La Suite d'Auvillar en Amérique 2
Du Jazz à Auvillar 3
David Schmal revient! 3
Artistes in Résidence
Au Moulin à Nef, cet été 4
Paradis à Auvillar 4
Cinema
Auvill'Art Cinema 2002 4
De Hollywood à Auvillar 5
T'inquiete pas, ça se soigne! 5
La vie à Auvillar
Une Américaine à la Saint Noé 6
Echanges scolaires
Des américains à l'Ecole d'Auvillar . 8
Des liens solides ont été créés 8
Des parents ravis 8
Notre séjour en France 9
Construction
La construction du Moulin à Nef 9
La Cebo et la Cloucado 9
La vigne du Moulin à Nef 9

Les articles non signés ont été écrits par les membres du Bureau du CECA

Bureau du CECA

Président
Susan Saarinen

Vice-Président
Lucy Delsol

Secrétaire/Trésorier
Alain Delsol

Membres du Bureau
Eric Bergman
Francis Sohier
Claude Rattier

La Gazette du Moulin à Nef
Eric Bergman, Editeur
Nous acceptons les projets d'articles de nos lecteurs

Pour nous contacter

Website
www.moulinanef.org

E-mail
CECA@moulinanef.org

Fax
(303) 722-3702

Adresses postales

The Cultural Exchange Center of Auvillar
3200 Cherry Creek South Drive
Suite 460
Denver, Colorado 80209-3246
USA

Centre d'Echange Culturel d'Auvillar
Le Moulin à Nef
Le Port 82340
Auvillar
FRANCE

La Gazette en couleur

La Gazette est publiée en français et en anglais. Sur papier, elle est éditée en noir et blanc.

Cependant vous pouvez consulter sa version en couleur, sur le site du Moulin à Nef:

http://www.moulinanef.org

Il vous est également possible de l'imprimer, en couleur, à partir de ce site.

La Suite d'Auvillar sur CD

Le CD du concert donné, à l'Eglise d'Auvillar, l'été dernier, par David Schmal, au piano, son épouse Shuschan au violoncelle et Dina Likt, du Conservatoire de Toulouse, au violon, est maintenant disponible au prix de 10 euros.

Il s'agit d'une oeuvre originale, composée par David, pour honorer le village et intitulée "la Suite Auvillaraise".

Les gens intéressés peuvent contacter le Club informatique qui fait les copies et les jaquettes au fur et à mesure des commandes

Les bénéfices, après amortissement du matériel (papier, jaquettes, CD, encre, logiciel) iront à David principalement et, dans une faible proportion, au Club informatique d'Auvillar

Ce CD sera également en vente à l'Office de Tourisme d'Auvillar.

Marché Potier 2002

Comme d'habitude, le prochain Marché Potier d'Auvillar aura lieu en octobre 2002. Cette année, ses organisateurs ont décidé de célébrer son dizième anniversaire. Cette célébration qui sera marquée comme il se doit, rehaussera l'éclat de la prestigieuse manifestation qui attire des visiteurs du monde entier.

A cette occasion, certains événements commémoratifs prendront place dans divers endroits du village et notamment le long du Peyrat et au Port, quartiers qui conservent le souvenir de l'époque glorieuse où la céramique auvillaraise était bien vivante.

L'atelier de céramique du Moulin à Nef, sera ouvert durant ce week end, et participera à ces festivités.

La Suite d'Auvillar en Amérique

Pour la première fois, la Suite d'Auvillar a été interprêtée, dans le Colorado, le 24 février 2002.

Le concert s'est déroulé au Mercure Café (2199 California Street, Denver) sous la direction de David Schmall, musicien, compositeur.

Il était organisé dans le cadre de l'Assemblée Générale annuelle de l'Alliance Française de Denver. Rappelons que David avait effectué son premier séjour en France en 2001, grâce à une bourse qui lui avait été octroyée par l'Alliance Française. Un public nombreux était présent. Beaucoup d'amis d'Auvillar étaient venus; ils se sont retrouvés avec plaisir: ils n'ont pas manqué d'évoquer de bons souvenirs et d'échanger des nouvelles de leurs chers amis auvillarais.

Du Jazz à Auvillar

David Schmal a décidé de revenir cette année à Auvillar. En 2001, il avait organisé un programme d'échange dans le domaine musical, à l'issue duquel il avait composé la Suite d'Auvillar (Voir article sur le CD disponible).

Cette année, son programme aura pour centre d'intérêt le Jazz. Dans son article, publié ci-dessous, il nous explique comment il procèdera et ce qu'il envisage de faire.

Dès son arrivée au village, vers le 21 juin, il travaillera avec des musiciens de l'Ecole de Musique de Valence ainsi qu'avec des étudiants du Conservatoire de Musique de Toulouse.

Guillaume Gourmaud, professeur à l'Ecole de musique, a déjà établi le contact avec David. Il lui a proposé la participation du quatuor de saxophones: "ALL IN QUARTET" Ce quatuor a été créé en juin 2000 par quatre musiciens d'horizons et de formations divers. Je vous suggère d'aller visiter leur site Web à l'adresse suivante:

http://perso.club-internet.fr/gourmaud

Les répétitions auront lieu à Auvillar et certainement à Valence; un concert sera organisé à Auvillar: il se déroulera vraisemblablement le 7 juillet 2002, au Moulin à Nef.

David Schmal revient!

De Denver, je salue tous mes amis surtout ceux d'Auvillar que je considère maintenant comme ma seconde résidence. Je suis tellement content d'y revenir cet été. Après avoir réalisé plusieurs compositions musicales, écrit des morceaux de jazz et des chansons francaises, durant l'automne et l'hiver derniers, je suis prêt maintenant à composer de la musique pour la prochaine fête du Jazz d'Auvillar... Je suis bien résolu à entraîner les auvillarais dans une nouvelle aventure musicale, cette fois-ci, sur les chemins du jazz moderne.

Le jazz a certes son origine en Amérique, pourtant il est devenu une véritable musique internationale, chaque culture lui apportant la contribution de ses propres traditions musicales. Ceci est particulièrement illustré par le style de jazz créé par les musiciens et compositeurs francais. De Le Grand à Gershwin, de Grapelli à Petrucciani, le jazz a influencé la musique populaire, tout comme la musique de cabaret. Tout en composant de nouveaux morceaux pour ce futur concert, c'est avec un immense plaisir que je partagerai mon amour de jazz avec des musiciens de l'Ecole de Musique de Valence ainsi qu'avec des étudiants du Conservatoire de Toulouse, en combinant les divers styles et moyens d'expression.

En fait, j'espère pouvoir amener avec moi un autre musicien: Aaron Stewart. Il s'agit d'un musicien débutant qui sort du Conservatoire de Musique de Denver avec la spécialité de saxophoniste. Il a participé à divers concerts et a joué dans plusieurs orchestres dans le Sud Ouest des Etats-Unis et au Mexique. Ce sera la première fois qu'il se produira en Europe.

Partant d'un ensemble très varié de chansons francaises et américaines, j'envisage de présenter une série de compositions et d'arrangements musicaux du 20ème siècle qui illustrent la richesse, la beauté autant que la grandeur de la tradition musicale et culturelle française.

Au revoir à tous et rendez-vous cet été, à Auvillar.

Et pour mieux me connaître, visitez mon site:

http://www.davidkschmal.com

—David Schmal

Au Moulin à Nef, cet été

Une des particularités de notre programme "Artiste en résidence" réside dans le fait que chaque participant se doit de participer à la vie culturelle du village.

Cette année les cinq artistes invités, organiseront durant leur séjour, une exposition ouverte au public, des œuvres qu'ils auront amenées ou réalisées sur place. (Voir calendrier page 10)

L'atelier de céramique sera ouvert pendant une bonne partie de l'été. Susan Saarinen y officiera et se mettra à la disposition des groupes ou associations souhaitant organiser des stages d'initiation ou de formation, à divers niveaux. Une participation aux frais sera demandée.

Paradis à Auvillar

Je m'appelle James Paradis et j'attends avec impatience le mois de juin 2002: je le passerai à Auvillar. Artiste peintre et aussi francophile convaincu, j'ai passé les 10 dernières années à étudier la peinture et la langue française, chez moi à Boston, ainsi qu'en France.

J'ai eu la chance d'entrer en contact direct avec la culture française dans laquelle je me suis plongé, en vivant dans une famille à Amboise et en suivant des cours de langue à l'Ecole Eurocentre en 1997 et en 1999.

La possibilité d'habiter à Auvillar avec une famille française me comble de bonheur puiqu'elle me permettra de vivre mes plus chères passions en même temps et au même endroit.

Ces dernières années, j'ai présenté mes œuvres dans des galeries de Boston .Je viens juste de terminer une exposition de mon travail dans une galerie de cette ville. Les peintures que je réaliserai à Auvillar, seront aussi présentées au Centre Culturel Français de Boston, au mois de février 2003, mois durant lequel je fêterai mon 70ème anniversaire.

Je me réjouis à l'idée de vivre de nouvelles aventures et de rencontrer de nouveaux amis.

—James Paradis

Auvill'art Cinema 2002

Les échanges culturels entre Auvillar et les Etats-Unis n'ont cessé de progresser depuis 1994. Artistes en résidence, danses et musique folkloriques, peinture murale, atelier de sculpture, atelier de peinture, ateliers de céramique, échanges scolaires... ce ne sont que quelques exemples de la la diversité et la vivacité de ces programmes.

L'été prochain, va nous donner l'occasion de tester un nouveau domaine culturel: celui du septième art. La première rencontre cinématographique aura lieu à Auvillar durant le week-end du 5, 6 et 7 juillet 2002.

Ce programme pilote, d'un nouveau genre, a pu être organisé grâce à l'active participation de Dominique Laffitte, Président de l'Atelier de Création Audiovisuelle Auvillarais (AC2A) et qui a organisé l'automne dernier, le premier Festival de Films Vidéo.

Deux cinéastes, l'un français, Eddy Matalon, l'autre américain, Mark Wilkinson, se rencontreront à Auvillar et nous présenteront certaines de leurs œuvres cinématographiques. Nous aurons le plaisir de les écouter échanger leurs impressions, et celui de leur poser des tas de questions sur leur carrière, leurs réalisations et leurs projets (Voir articles page 5).

Cette manifestation sera partie intégrante du programme de la fête de la Saint Pierre; les organisateurs de cette fête l'inscriront dans le calendrier des événements de cette fête qui offrira ainsi aux auvillarais et aux touristes de passage une extraordinaire variété d'activités culturelles. (Voir Jazz à Auvillar). Vive la Saint Pierre!!!

De Hollywood à Auvillar

Cinéaste, réalisateur, écrivain, Mark Wilkinson sera lui aussi à Auvillar où il présentera certains de ses films.

Mark quittera Hollywood, Californie, pour nous rejoindre et nous parler de son métier qui le passionne. Il a fait des études au Département de Théâtre et Cinéma de l'Université de Paris ainsi qu'à l'Université du Massachussets à Amherst où il a préparé un diplôme d'histoire Européenne. Ayant commencé sa carrière de cinéaste comme assistant de production pour la réalisation de longs métrages aussi bien que de fims publicitaires, il a finalement créé sa propre entreprise de cinématographie.

Mark envisage de nous présenter deux films: **Dischord** un long métrage et **Sally and Angela** un court métrage de 12 minutes.

Dischord est un film à suspense grâce auquel Mark a remporté de nombreux prix, entre autres: "The Grand Prize Best First Feature" au Festival d'Atlantic City et "the Grand Prix Best Director" au Festival international de Rhode Island.

Sally & Angela, une comédie, a été présenté à Paris en 1998, durant la manifestation "New Blood" au cours de laquelle ont été projetés les 12 meilleurs courts métrages de l'année

Pour en savoir plus, en attendant d'acueillir Mark à Auvillar, vous êtes invités à visiter son site web extrêmement bien conçu:

http://www.ivyfilms.com

"T'inquiète pas, ça se soigne!"

Dans le cadre de notre première rencontre cinématographique nous accueillerons, cet été, à Auvillar, Eddy Matalon un cinéaste français de grand renom; il viendra nous présenter l'un de ses films que certains d'entre vous connaissent déjà: "**T'inquiète pas, ça se soigne!**".

Cette comédie a été interprêtée par de nombreux acteurs peu connus à l'époque, mais qui ont acquis depuis, une certaine célébrité. Il est important de souligner le fait que deux auvillaraises ont participé activement à la création de ce film: Madame Anicette Touillez actuellement Directrice des Salles UGC, Convention à Paris, et sa mère Madame Elyane Villes-Mirowski. Elyane a exercé les fonctions de costumière dans ce film très drôle. Elle vient de prendre sa retraite et habite désormais à Valence d'Agen.

Selon le temps dont nous disposerons, d'autres films de ce réalisateur, seront présentés durant ces quelques jours. Eddy a pensé notamment à un film inconnu en France et intitulé "**Le Show Bardot**"; il avait été commandé par la Chaîne américaine NBC.

Parmi les nombreux films réalisés par Eddy nous pouvons citer: "**New York Black Out**", "**Le chien fou**" avec Claude Brasseur, "**Trop petit mon ami**" avec Jane Birkin et bien d'autres longs métrages et émissions de TV.

Eddy Matalon qui vit à Paris, mais passe beaucoup de temps Outre-Atlantique, viendra donc passer quelques soirées avec nous et répondra avec plaisir aux nombreuses questions qui lui seront posées par les experts aussi bien que par les profanes et simples amateurs.

Une Américaine à la Saint Noé

Auvillar, France, June 2001

Dansant deçà delà, des femmes en chemise blanche avec de longs châles rayés ou des foulards, montent la côte. Les chemises sont tâchées de violet: des éclaboussures de vin. Une traînée de violet descendant de la bouche vers le cou est exhibée avec fierté pendant cette fête de trois jours dans les rues d'Auvillar (France) qui honore les vignerons.

Tout le monde est là: les mères et leurs filles dans les farandoles, les pères et leurs fils dans le défilé derrière portant des outils anciens et la barrique symbolique, avancant dans les ruelles. Ce sont les hommes, au milieu, qui font le plus de bruit et à chaque pause, ils interpellent le public: "Buvez, buvez, il faut boire!".

Avant le défilé, on plante un arbre. Ensuite les danseurs se rassemblent en haut de la rue de la Sauvetat. Ma rue. Un cheval de trait attelé à une charette attend, un poulain à ses côtés. Alain Escudier, le menuisier, et deux autres hommes portent un jeune garçon à califourchon sur la barrique.

Ils descendent la rue. Ma rue. Ils trépignent avec leurs sabots: clap, clap, clipclap, clipclap, clipclap, le rythme se répète. Après chaque refrain, les hommes et les femmes s'arrêtent, rient et boivent avant que le rythme ne recommence: clap, clipclap, clipclap, clipclap, méthodique, drôle et lent. Il faut trois heures au cortège pour descendre de devant ma maison jusqu'à la Tour de l'Horloge puis au centre du village.

Je suis là, étonnée; est-ce que j'ai déjà dit que c'est ma rue? Je suis là. Je regarde et j'essaie de mémoriser ce mélange de sons, de couleurs, et de mouvements. J'absorbe tout. Entassés dans la rue de la Sauvetat, il y a peut-être trois ou quatre cents personnes. On ne peut plus bouger maintenant et le public est serré contre les maisons et les pas de porte. Même les enfants dansent, fiers dans leurs costumes, les garçons et les filles fiers de participer cette fête traditionnelle et de danser. Des danseurs folkloriques expérimentés arrivent aussi portant des gilets en peau de moutons; certains sont sur des échasses. Les femmes portent des bas de laines chauds et les dessins de leurs robes s'entremêlent quand elles se mettent à danser au moment ou le cortège s'arrête. Sur le côté, une femme plus agée tricote.

Je suis invitée à danser et je rejoins la farandole des femmes qui descendent ma rue en tourbillonnant et sautillant. Elles se tiennent la main: c'est beaucoup plus difficile que cela semble. Comme on m'avait expliqué ce que devait porter toutes les femmes, je suis habillée avec une longue jupe couverte de dessins bleus, un chemisier blanc et un tablier rayé attaché autour de la taille. Je prends les mains de Claire et de Francine, la fille de la factrice, et, en éclatant de rire, on zigzague, clipclap, clipclap, clipclap, dans la rue. Ça me fait penser à un ruban de papier découpé pour former des filles qui dansent et virevoltent dans le vent.

La fête de St. Noé est une bacchanale au vrai sens du terme. Dans l'imagination de l'américaine en visite que je suis, c'est aussi plein de stéréotypes. Les hommes portent le béret, des femmes en jupes gaiement fleuries qui dansent, qui chantent, qui rient, et qui boivent du vin toute la journée dans un petit village dans le sud ouest de la France. Mais je ne m'en plains pas. Après un long hiver à New York, le fait de me trouver entrain de rire, de chanter et de danser dans la rue avec tous les gens que je connais, les voisins, les enfants, les animaux, les parents, les grand-parents, les vieux amis et les nouveaux, juste rencontrés, est une chose géniale, étonnante et merveilleuse. Alors que je croyais

connaître toutes les fêtes d'Auvillar, je m'aperçois qu'il y en a encore d'autres. Et après tout, rire pendant trois jours, cela ne peut pas faire du mal!

Le samedi soir, sous la Halle, il y a un repas où l'on peut acheter ce que l'on veut: des frites, de la viande, des saucisses, du fromage de chèvre, de la salade. De longues tables sont installées et je fais la connaissance des gens qui habitent la grande maison avec la Coquille St. Jacques en pierre au dessus de la porte. Je rencontre la fille de Robert Devaux, le peintre, qui à l'honneur d'être l'une des femmes placées à la tête de la farandole. Pour la premiere fois, je rencontre le mari et la femme qui dirigent l'Ecole pour enfants handicapés. Tellement de noms dont je voudrais me rappeler, j'ai besoin d'une liste, dans ma poche, pour ne pas en oublier. La dame remarque les traces de peinture couleur pêche que j'ai sur les bras et les jambes, suite aux travaux de peinture dans ma chambre, rue de la Sauvetat. "Autrefois, je dessinais," elle me dit. Je réponds qu'il faut toujours trouver du temps pour dessiner, même si ce n'est qu'un quart d'heure par jour.

Bon! Après le repas, on va à l'Eglise St. Pierre ou l'on nous donne des bougies avec des carrés de papier blanc pour les tenir. L'Ave Maria est imprimé en texte bleue sur le côté. Les bougies sont allumées et la nuit est très sombre.

Monsieur le Curé mène le cortège vers une petite chapelle près de l'Ecole. Nous chantons en choeur et au moment du refrain "Ave Maria", Monsieur le Curé lève sa bougie et, nous aussi, nous levons les nôtres en unisson avec lui.

C'est très beau à voir, très émouvant, tout le monde éclairé par les bougies, chantant et marchant. Je suis à la fin du cortège avec des joueurs de trompettes.

A la chapelle, il font sonner la cloche. De là ou je suis, je n'entends pas les sons de la cloche mais, de la rue, je peux voir sa longue corde. Il y a encore des prières et des incantations et puis tout le monde éteind sa bougie et je pense, "C'est terminé, sans doute." Parce que je suis un peu fatiguée d'avoir dansé dans la rue pendant trois heures, d'avoir pris cet énorme repas, d'avoir chanté et ri pendant deux jours.

Et bien sûr, ce n'est pas tout. Il y a une piste de danse, un disco en plein air qui entoure les bureaux du Notaire. Il y a un bar; des tables en bois et des chaises remplissent la rue ou les gens peuvent discuter et boire encore un peu.

De la musique américaine sort des haut-parleurs: The Blues Brothers, Dan Akroyd and John Belushi chantent, Elvis, 'a little bit of Monica by my side, a little bit of Rita all night long,' Mambo #5. Je trouve bizarre de connaître toutes les paroles des chansons et je les chante toutes. Je danse et danse et danse encore. Tout le monde danse, rit, et quand un partenaire est fatigué, on en change et on danse avec quelqu'un d'autre. Je ris tout haut dans la nuit.

Il fait sombre. Il y a de la fumée qui sort des haut-parleurs et je sais qu'il est maintenant très tard. Ça m'est égal, je peux être fatiguée plus tard.

—Lynn Pauley

Des américains à l'Ecole d'Auvillar

Il sont bien venus à Auvillar en dépit d'une année scolaire bouleversée et de nouvelles peu rassurantes. Durant leur séjour des comptes-rendus quotidiens assortis de documents photographiques extraordinaires, permettaient aux parents américains, inquiets, de suivre les pérégrinations de leurs chers petits. Sur Internet, un liste de diffusion spéciale avait été mise à leur disposition.

Vous trouverez dans ce numéro de la Gazette: un bilan dressé par la Mlle. Galan, Directrice de l'Ecole d'Auvillar, le compte-rendu d'un professeur de Denver International School qui était du voyage, ainsi que les réactions de deux parents américains.

Si vous n'avez pas suivi en direct, les péripéties de cet étonnant programme, vous pouvez rattraper le temps perdu en allant sur le site d'Auvillar à l'adresse suivante:

http://www.auvillar.com

(Vous cliquerez ensuite sur le bouton rond qui suit: " Des élèves américains à Auvillar.")

Des liens solides ont été créés

Les parents, mes élèves, mes collègues et moi-même sommes très heureux d'avoir pu recevoir pendant ces deux semaines Andrea, Arek, Catalina, Chase, Declan, Emilie, Gabrielle, Marine, Nyla, Sarah, Susan, Scott, Edith et JO.

Nous les avons, ce samedi matin, accompagnés à la gare d'Agen.

La séparation a été difficile et des larmes ont inévitablement coulées.

Hier soir, il y avait de l'ambiance au coeur du village grâce à la Boum.

La première Boum avec les camarades de Denver, ce n'est pas rien !

Tous les enfants ont été formidables pendant ces deux semaines.

Ce matin encore ils sont dans le journal local "La Dépêche du Midi".

Même le chauffeur de bus était fier de promener des enfants américains.

Le niveau en français de ces enfants a surpris tous ceux qui les ont cotoyés.

Pour les enfants d'Auvillar c'est une expérience inoubliable et de solides amitiés nouées.

Nous allons maintenant réaliser un CDRom que nous leur enverrons, dès qu'il sera prêt.

Pour l'année prochaine nous avons, avec les parents d'Auvillar, plein de nouvelles idées et c'est avec tous les enfants - ceux de cette année et ceux de l'année prochaine - que nous espérons très fort vous rendre visite en mai 2003.

—Geneviève GALAN

Des Parents ravis

Merci d'avoir accueilli aussi chaleureusement nos enfants. Etant donné que nous revenons nous installer en Grande Bretagne cette année, j'essaierai de passer à Auvillar avec Declan, durant l'été prochain. *—Dermot Cooper*

Susan et moi, nous aimerions remercier tous ceux qui ont travaillé au succès de ce programme. Grâce à vous, deux magnifiques cultures se sont rencontrées pour n'en faire qu'une. En tant que parents d'élève à "Denver International School", nous étions inquiets pour nos enfants. Les familles d'accueil et les responsables à l'Ecole d'Auvillar ont porté la plus grande attention à nos enfants et n'ont pas oublié leurs parents restés dans le Colorado. Sur internet, vous nous avez envoyé des messages et de nombreuses photos magnifiques.

Merci à tous du fond du cœur. Vous avez été extraordinaires. S'il vous plaît, venez vite nous rendre visite à votre tour!.

—Florian Walicki and Ann Tod

Notre séjour en France

Nous voici de retour à Denver, depuis quelques semaines, après un séjour de deux semaines en France.

Le plus gros du séjour s'est déroulé à Auvillar où les enfants ont été accueillis par les parents d'élèves de la classe de CM1/CM2. Les amitiés se sont créees immédiatement.

Grâce à l'énergie de Geneviève Galan, les activités se sont succédées à grande allure. Nous sommes allés à Carcassonne, à Gruissan, à la cité de l'espace de Toulouse, à Montauban, à Moissac, à Valence d'Agen. Nous avons visité une ferme, une boulangerie, nous sommes allés à la gendarmerie. Bref un programme à faire des envieux.

L'accueil que nous avons reçu fut incroyable. Un vin d'honneur a été offert par la mairie, les enfants ont été photographiés , ils ont reçu chacun un cadeau, se sont regalés des différents plats préparés par l'équipe du restaurant scolaire.

Durant le séjour, outre les différentes visites, nous avons aussi participé à des activités sur place: ateliers de danses folkloriques, de fil de fer, de travail de la terre. Susan nous a permis d'utiliser l'atelier de poterie où nous avons chacun réalisé deux plaques.

Sans une organisation aussi bien préparée, le soutien de la mairie, les efforts des parents, et le courage de Geneviève, cet échange n'aurait pas été un tel succès.

Mes élèves qualifient ce voyage de merveilleux, intéressant, inoubliable, amusant.

Je me joins à eux pour vous remercier tous.

—Edith-Emilie Riedel

La construction du Moulin à Nef

Peu de travaux seront effectués cette années. Les ateliers et les studios équipés sont terminés; ils sont à la dispositions des artistes et autres amateurs d'échanges artistiques et culturels: il s'agit avant toute chose, de leur donner vie.

Toutefois, un architecte a été invité à faire des propositions en ce qui concerne l'aménagement des espaces entre les deux maisons et la constrution d'une façade en harmonie avec l'ensemble.

Il est possible que ces travaux destinés à rendre le complexe agréable à utiliser et fonctionnel soient entrepris dans le courant de l'année 2002.

La Cebo et la Cloucado

Tels sont, comme vous le savez maintenant, les noms des deux bâtiments du Moulin à Nef.

Commande a été passée, à Monsieur Bruno Riboulot, des deux enseignes qui correspondent à ces deux immeubles. Les noms seront sculptés dans la pierre par notre artiste auvillarais bien connu.

Les deux pierres seront terminées au début de l'été 2002; elles seront ensuite installées sur les murs de chacune des deux maisons, près de leur porte d'entrée, et bien exposées aux regards des passants.

La vigne du Moulin à Nef

Quora lo beurem aquel vin?

"Mais quand boira-t-on le vin du Moulin?" Le temps viendra.

En attendant, René Dauty et Thierry Combarel n'ont pas ménagé leurs efforts pour apprêter ce terrain qui, pendant plusieurs décennies fut recouvert d'une ignoble friche si peu esthétique.

Nous sommes au stade incontournable des demandes d'autorisation et autres obligations relevant du droit public. Suivant les règles, René a déposé un dossier à ONIVIN de Toulouse. Dès que les barrières administratives seront franchies, nous passerons commande des pieds de vigne.

Selon toute vraisemblance, l'année 2003, sera celle de la plantation de la vigne. Alors, le vin du Moulin à Nef! c'est pour bientôt?

Projet de calendrier des programmes Auvill'Art 2002

Organisés par le Moulin à Nef

Du 7 au 30 juin: ..... exposition de James Paradis, artiste peintre.
Du 15 au 29 juin: .....expositions de Ken Dingwall, Eve Thomson et David Morrison, artistes peintres
Du 15 au 27 juillet: .. mise en service de l'atelier de céramique par Susan Saarinen
Le 5 et le 6 juillet:....rencontres cinématographiques
Le 7 juillet: .....concert de Jazz
Du 1er au 30 août: .. exposition de Lynn Pauley, artiste peintre

Premier prix du Concours "Viens peindre mon village" 1994, Jean Bernard Lalanne

---

Cultural Exchange Center of Auvillar
3200 Cherry Creek South Dr, Suite 460
Denver, Colorado 80209-3246

Le prochain numéro sera publié à l'automne 2002